

INTERCELTIQUE DE LA MER

du 7 au 11 août 2017



Les pêches d'hier à aujourd'hui : crises et adaptations

Vendredi 11 août 2017 de 17h00 à 19h00

Entrée libre, Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, Quai des Indes à Lorient

Du XVII^{ème} siècle à nos jours, ces trois interventions d'une trentaine de minutes, croisant les regards scientifiques, permettront d'aborder sur le temps long quelques aspects des problèmes de ressources, des crises et des modalités d'adaptation des communautés maritimes liées à la pêche.

17h à 17h30 : Les sociétés du rivage, la sardine et l'Etat : problèmes et revendications des pêcheurs en Bretagne sud au XVIII^{ème} siècle

Résumé : La contribution des historiens aux études sur les ressources marines et les pêches peut, dans la mesure des sources disponibles, permettre d'apporter l'épaisseur du temps à certains modèles contemporains établis par les scientifiques, tout en illustrant la plus ou moins grande permanence des conflits d'usages sur les environnements maritimes et littoraux. Cette contribution propose d'évoquer quelques aspects de ce questionnement en rappelant l'importance de la pêche sardinière en Bretagne au XVIII^{ème} siècle, les problèmes et les revendications des pêcheurs, ainsi que les maladroites tentatives d'arbitrage de l'Etat.

Par **Christophe Cérino**, ingénieur de recherche en Histoire maritime à l'Université de Bretagne-Sud (UBS, Lorient)

17h30 à 18h : La coquille Saint-Jacques : de la pêche à l'aquaculture. Epiphénomène ou prémices d'une révolution ?

Résumé : Pêcherie emblématique des côtes bretonnes, la coquille Saint-Jacques nous propose une histoire faite de pénurie et de surabondance. Après la seconde guerre mondiale, de la Manche à l'Atlantique se mettent en place des dynamiques très contrastées. A Brest la pêcherie s'effondre tandis qu'en Baie de Saint-Brieuc, au même moment, émerge une activité intense et durable. Ainsi, tout au long de la façade Atlantique française des gisements, petits et grands, exhibent des dynamiques chaotiques, parfois explicables par une pêche mal régulée, mais bien souvent sous la dépendance des aléas de l'environnement. Dès la fin des années soixante, à la recherche d'une stabilisation des productions, des pêcheurs bretons soutenus par les scientifiques d'une aquaculture naissante, unissent leurs efforts. Petit à petit, en s'appuyant, notamment à ses débuts, sur du naissain provenant d'Irlande et d'Ecosse, s'opère une révolution, encore en cours, qui posera les bases d'une mutation de cette exploitation depuis une stricte activité de cueillette à une activité associant pêche et aquaculture.

Par **Yves-Marie Paulet**, professeur de Biologie marine à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO, Brest)

18h à 18h30 : Les pêches maritimes françaises (1983-2013)

Résumé : L'histoire économique des pêches maritimes rappelle le caractère particulier de cette industrie, celui d'une activité de cueillette. L'intérêt des économistes pour l'analyse des pêches maritimes relève autant du thème de l'exploitation des ressources marines vivantes que de leur surexploitation. Il existe aussi une autre porte d'entrée à la connaissance des pêches, celle d'un sentier de dépendance emprunté par les acteurs de l'industrie. Les situations rencontrées dans l'histoire économique contemporaine des pêches maritimes françaises, de 1983 à 2013, montrent qu'effectivement il n'existe pas un sentier unique et que les politiques publiques d'encadrement des flottilles ont davantage emprunté un régime de transition qu'un régime de rupture. Il s'agit de rappeler les événements clés de l'histoire récente des pêches maritimes, comme éléments structurants des relations des marins pêcheurs avec leurs institutions. La mise en place d'une politique commune de la pêche, en 1983, modifie progressivement le format des flottilles en dessinant une trajectoire le long de laquelle se créent des relations de dépendance entre la profession et l'Etat. Cette intervention abordera l'évolution de la population des marins pêcheurs, des flottilles et des productions débarquées au cours des trois dernières décennies pour les ports de métropole et de Saint-Pierre et Miquelon.

Par **Pascal Le Floc'h**, Maître de conférences en économie à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO, Brest)

18h30 à 19h00 : Débat avec le public